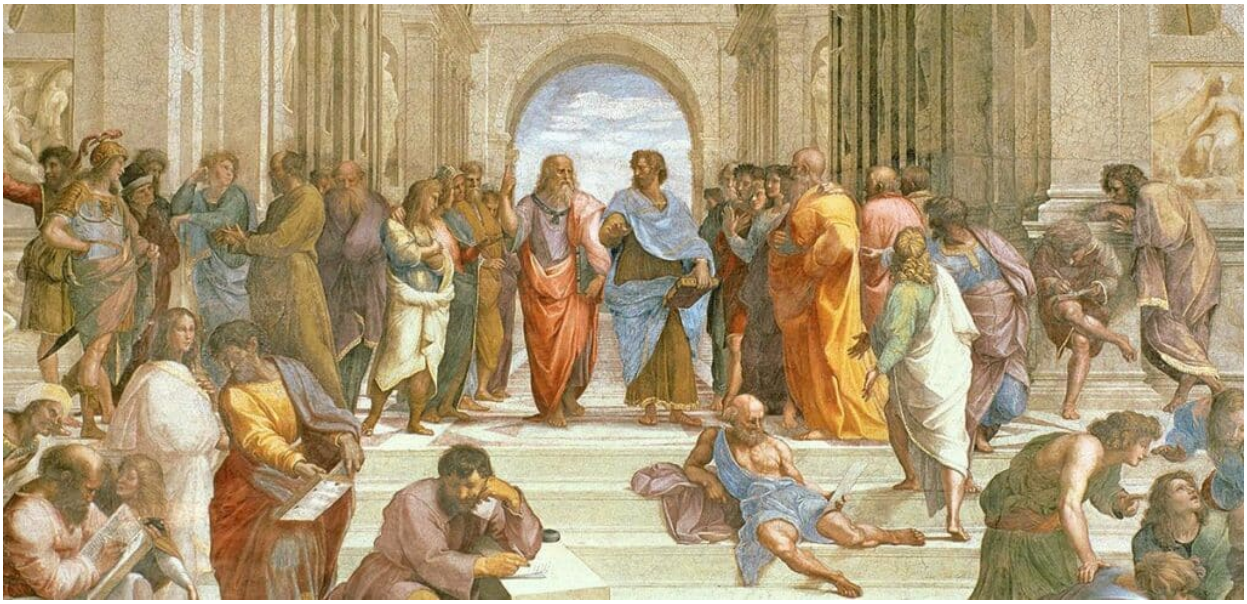
Philosophie



« L'École d'Athènes », fresque du peintre Raphaël (1483-1520)

L'étonnement et le questionnement

La philosophie part de l'**étonnement** et du **questionnement**. Elle pose d'emblée la question : pourquoi ? Contrairement aux poètes et devins, les philosophes développent un esprit critique en s'appuyant sur l'**argumentation**, la **justification** et la **validation**. La compréhension du monde passe par la raison et l'étude des liens de **causalité** propre à notre réalité. Elle exclut la plupart du temps l'intervention de dieux hypothétiques. Elle pose des questions fondamentales du type : **« qui sommes-nous ? où allons-nous ? »**.

La philosophie occidentale débute sur un vaste territoire s'étendant de l'Asie Mineure, à l'Italie, la Sicile, l'Égypte et bien entendu la Grèce[1].

Constatant que les choses dans notre monde sont éphémères et périssables, les **présocratiques** (-600 à – 450) sont à la **recherche d'un principe commun et universel**. Ils prônent une analyse et une recherche basées sur la raison (*logos*), s'appuyant sur la pensée théorique et laïque.

La philosophie classique

Le **siècle dit « de Périclès »** (5e siècle avant notre ère) marque l'**apogée de la Grèce** et par là même celui de la **philosophie**. Et pourtant, à l'instar de la plupart des grands rendez-vous de l'histoire, ces protagonistes, ces philosophes périront souvent de manière violente. Toutefois, leur pensée survirera : **Démocrite** et l'**atome**; **Hippocrate** et la **médecine**; **Protagoras** et la **logique du langage**, **Aristophane** et la **comédie**,… et enfin **Socrate**, incarnation même de la philosophie, condamné à mort pour avoir « corrompu la jeunesse », et **fondateur de l'éthique**.

L'intérêt pour l'éthique prend de plus en plus d'importance sur la métaphysique, qui semble quant à elle s'enliser dans des « débats internes sans fin »[2].

Il en émergera la question suivante : Qu'est-ce qu'une vie bonne ? Entre le **plaisir** et la **vertu**, les **épicuriens** et les **stoïciens** consolideront leur pensée durant des siècles. Ces courants sont plus que jamais des ressources à l'heure actuelle pour bien mener sa vie.

La philosophie médiévale

La **philosophie médiévale** est marquée par la **« *querelle des universaux* »** : qu'est-ce que l'« humanité » ou la « chevalité » ? Les généralités, les universels sont-ils de simples noms ou au contraire ont-ils une réalité ? Entre nominalisme et réalisme, cette controverse occupera les philosophes médiévaux [3].

La philosophie rationaliste, empiriste et contemporaine

Au 17e siècle, les **rationalistes** considèrent que la recherche de la vérité ne s'appuie plus sur une « révélation », mais sur la **raison** et la **déduction**. Marqués par **Descartes** et sa première évidence – la chose pensante : le sujet et son *cogito ergo sum* – ou **Spinoza** pour qui la raison ne repose pas sur un dieu transcendantal, mais sur la totalité de la nature (qui est elle-même identifiée à Dieu), les rationalistes réaffirment le prima de la raison.

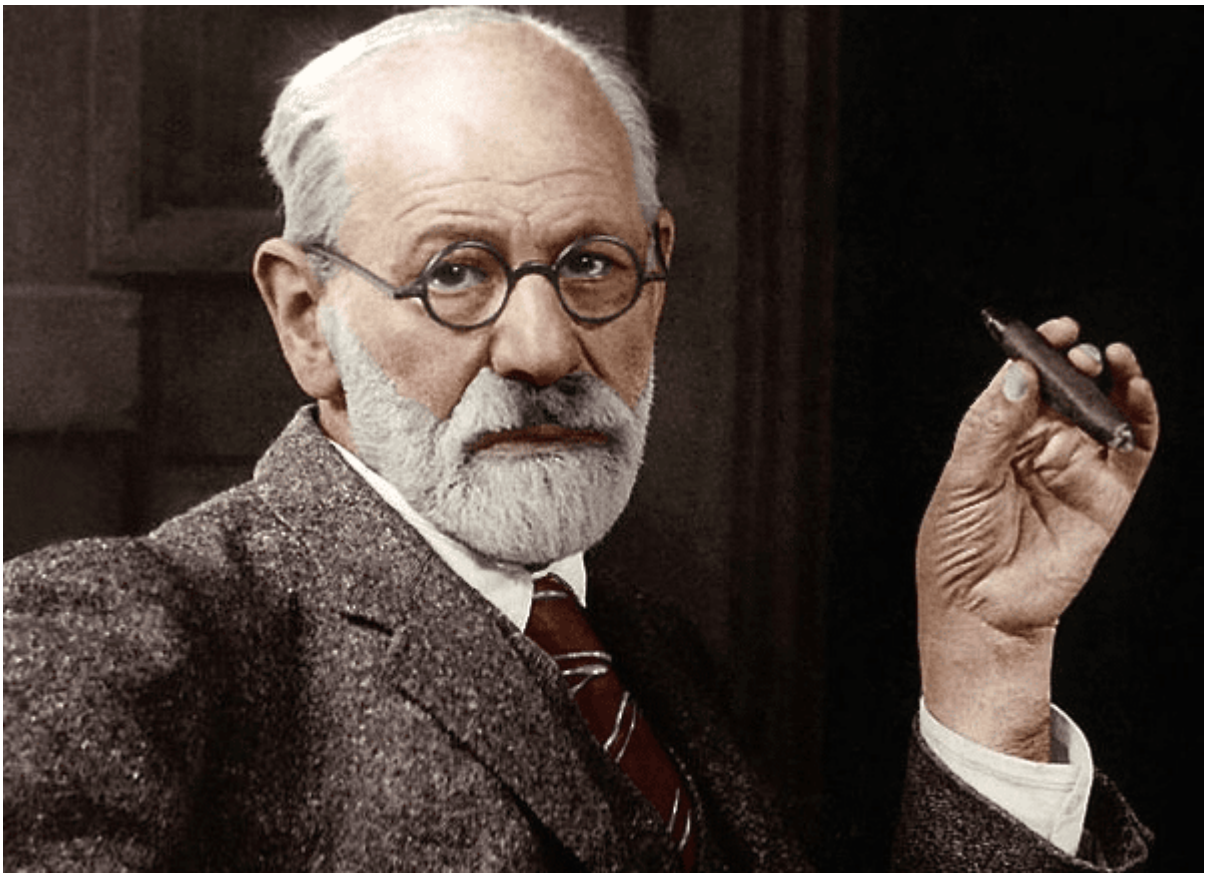
Les **empiristes** considèrent pour leur part que l'expérience est première. Toutes nos connaissances tirent leur origine de l'**expérience** et par là même de l'**induction**. La répétition d'événements et de phénomènes nous amène à penser qu'une proposition est vraie. Il en va de même de nos jugements moraux, s'appuyant avant tout sur les sentiments. **Locke**, **Hume** ou **Berkeley** en seront les principaux représentants.

Il est vrai que l'histoire de la philosophie est souvent complexe, car les penseurs sont en avance sur leur temps[4].

Cette page n'a pas pour but d'exposer la pensée ou un système philosophique dans sa totalité, mais d'offrir quelques clés à la compréhension du monde et de son fonctionnement au travers de différents philosophes.

Histoire de la philosophie

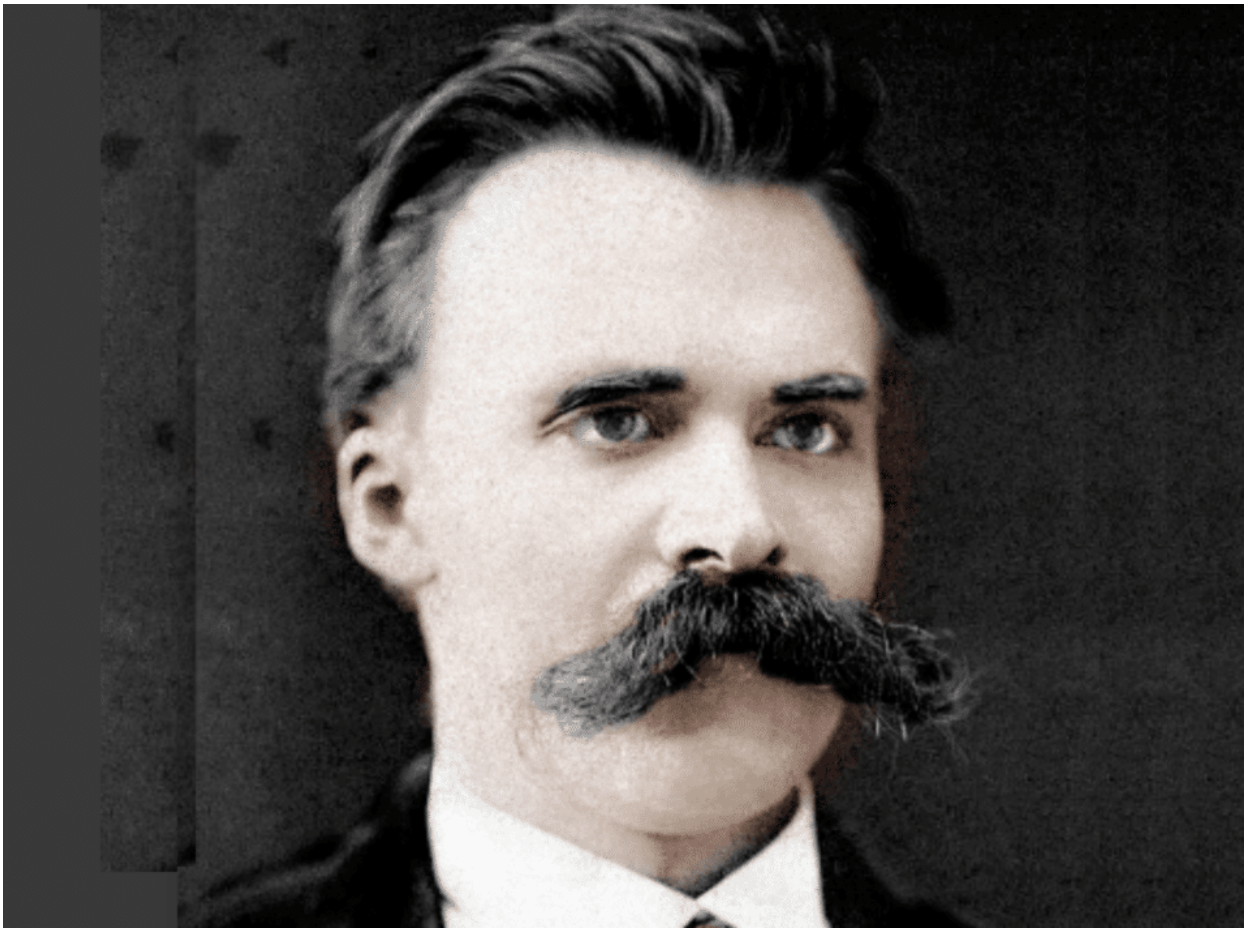
Sigmund Freud



1900
Maître du soupçon
Et si nos états mentaux n'étaient pas si transparents et accessibles que cela? Et si

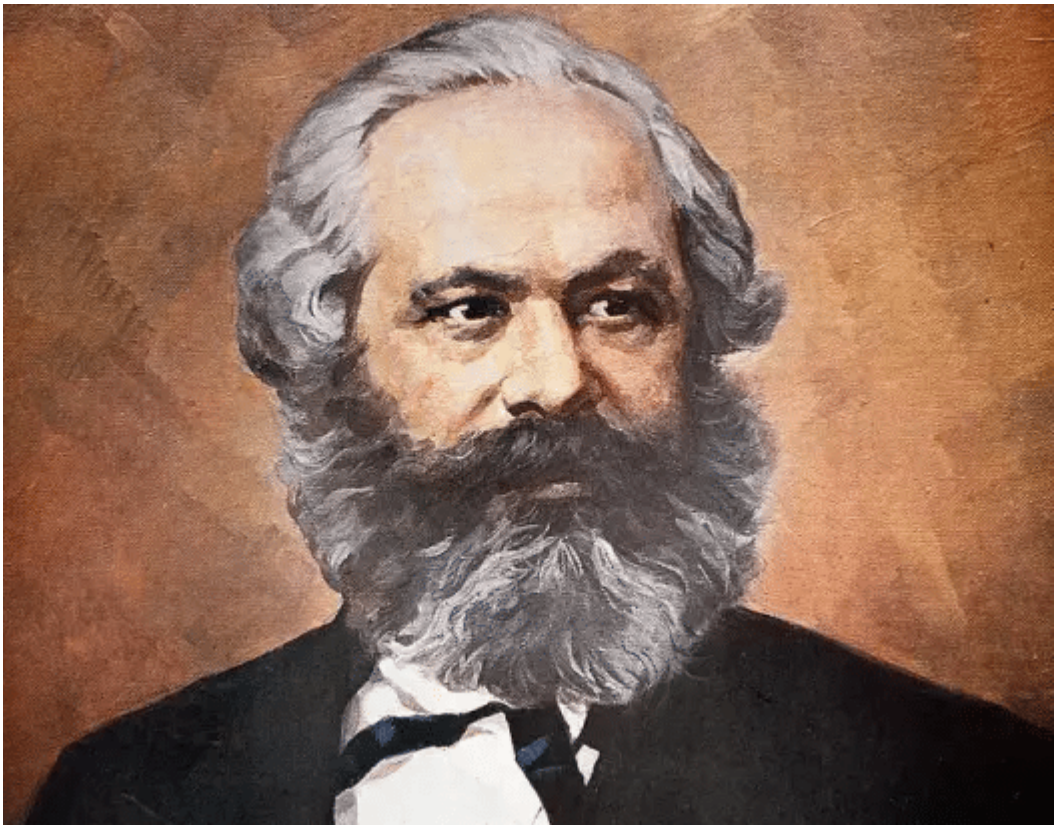
la conscience de nos représentations et de nos actes, tant mise en avant par les philosophes, n’était en définitif que le fruit d’une partie bien plus obscure de notre personnalité : l’inconscient. L’inconscient est au centre…
En savoir plus

Friedrich Nietzsche



1870
Maître du soupçon
Et si nos valeurs morales n’étaient autre qu’une construction sociale ? Relative à une période et à une société donnée, la morale est emplie de contradictions. Nietzsche retrace une généalogie de la morale. « Dieu est mort. Nous l’avons tué… [mais il reviendra] par de-là le bien et le mal ». Né…
En savoir plus

Karl Marx



1860
Maître du soupçon
Et si le moteur de l’histoire n’était pas le déploiement du « Geist », de l’Esprit hégelien et absolu, mais les améliorations et une plus juste répartition des conditions matérielles et sociales de l’humanité ? L’histoire de toute la société n’a été jusqu’ici que l’histoire de la lutte des classes. Karl Marx…
En savoir plus

Georg W. F. Hegel

1820
Idéalisme allemand
Et si nous parvenions à dépasser les limites de la connaissance posées par Kant et à atteindre l’absolu ? Bref, à comprendre le fonctionnement du Monde dans sa totalité ? Et si la réalité, son dynamisme, sa persistance et son mouvement, se déployait et se conscientisait de manière dialectique ?…
En savoir plus

Emanuel Kant

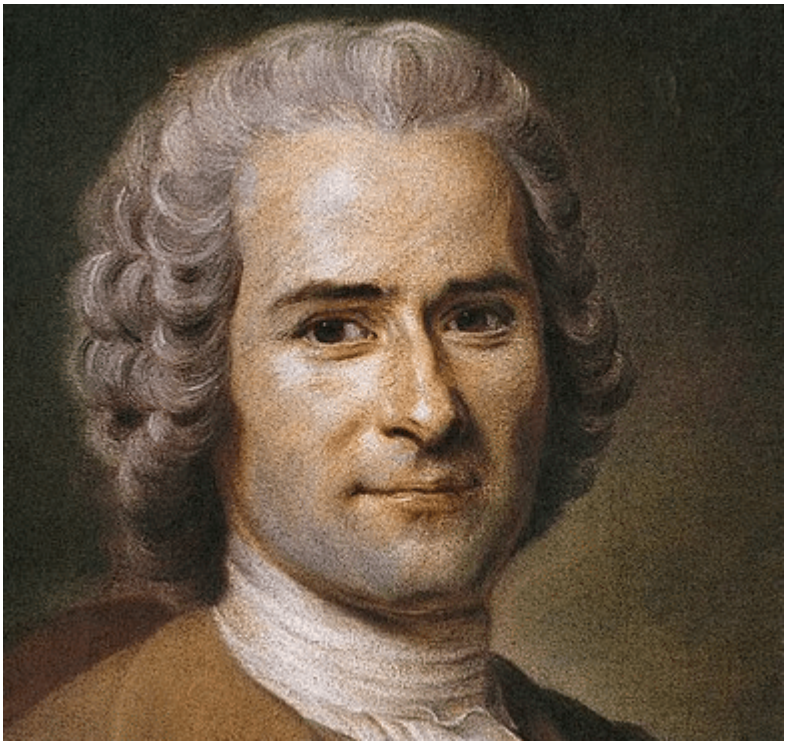
1790

Idéalisme transcendantal

Le célèbre Philosophe de Königsberg, Emanuel Kant, démontra les limites de la connaissance humaine et, en éthique, la nécessité de l'impératif catégorique : « Agis toujours de telle sorte que la maxime de ton action devienne une loi universelle« . Philosophe prussien, né et mort à Königsberg (actuellement Kaliningrad), Kant (1724-1804), fondateur…

En savoir plus

Rousseau



1760
Philo des lumières
Et si la propriété était à l’origine de l’inégalité parmi les hommes ? Et si la société avait finalement corrompu les hommes ? Rousseau nous invite à une refonte de notre contrat social : un contrat social permettant le rétablissement de la liberté et de la justice. Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) :…
En savoir plus

Blaise Pascal

1660

Et si le coeur avait des raisons que la raison cartésienne triomphante n’avait pas ? Et si l’Homme n’était qu’un être insignifiant au regard de l’infinité de l’Univers ? Comment sauver l’Homme ? Pascal ouvre la voie à la pensée pragmatique moderne (son pari), mais aussi à la phénoménologie et…

En savoir plus

Baruch Spinoza

1650
Rationaliste
Et si notre notion de Dieu, à la fois anthropomorphiste (= d’apparence humaine) et transcendantal, n’était qu’un leurre ? Et si Dieu n’était autre chose que la Nature ? Au-delà du monothéisme et du polythéisme, Spinoza nous offre un saut dans la modernité ! Adoptant une pensée éthique et panthéiste….
En savoir plus

René Descartes

1640

René Descartes a une immense ambition : fonder la science moderne. Il établit la nécessité d'une méthode, basée sur la raison, où toute certitude doit émaner d'idées claires et distinctes. Ce n'est plus Dieu, mais la conscience, le « Je » qui devient le fondement même de la pensée. Descartes (1596-1650) est né…

En savoir plus

Augustin

400

Philo médiévale

Et si le « Temps » était une réalité bien plus complexe qu'il n'y parait ? Intuitif, mais non conceptualisable, le Temps est une notion instable, un non-être. Par ses Confessions, Augustin nous ouvre les portes de l'introspection, de la subjectivité.

Augustin d’hippone (354-430) naît en Afrique du nord, dans l’actuelle Algérie, alors…
En savoir plus

Le stoïcisme

300 av. notre ère
Philo classique
Et si une véritable communion avec la nature et la maîtrise de nos affects permettaient de tendre vers la sérénité de l’âme ? L’école du Portique propose une pratique exigeante, se limitant à ce qui relève de notre contrôle, dans un monde cosmopolite où chacun est citoyen du monde. Zénon…
En savoir plus

L’épicurisme

320 av. notre ère
Philo classique
Et si supprimer les besoins superflus (la richesse, la gloire…) et viser la tranquillité de l'âme étaient le véritable chemin du bonheur ? Et si la crainte de la mort et des dieux était tout simplement infondée ? Matérialistes et hédonistes, Épicure et Lucrèce nous guident pour atteindre l'ataraxie. Épicure,…
En savoir plus

Diogène de Sinope (dit le « Cynique »)

340 av. notre ère
Philo classique
Et si toutes nos conventions n'étaient autres qu'un artifice, arrangement entre les puissants imposé aux faibles. Les Cyniques, c'est-à-dire les chiens (en grec « knycos »), proposent une inversion de nos valeurs. Vivant dans un tonneau, Diogène répond à Alexandre Le Grand, « Ôtes-toi de mon Soleil ! ». Pour lui, que…
En savoir plus

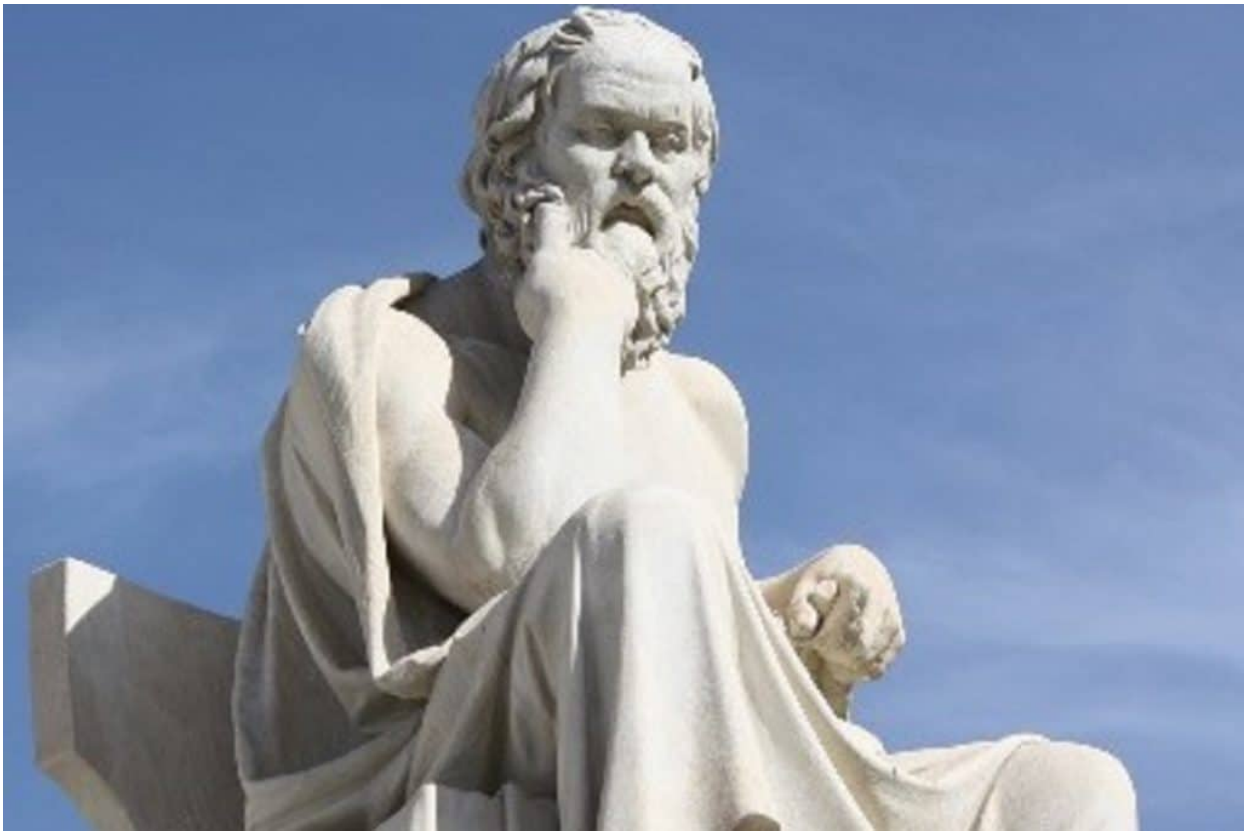
Aristote

350 av. notre ère
Philo classique
Aristote prend le contre-pied de son maître, Platon, en remettant sur « Terre » l’essence des choses. Contrairement à la théorie platonicienne des Idées, l’essence des choses est immanente. S’intéressant à tous les domaines de son époque, Aristote constituera l’un des trois systèmes les plus importants de l’histoire de la philosophie. Aristote…
En savoir plus

Platon

380 av. notre ère
Philo classique
Platon reprend la problématique de la recherche d’un principe permanent et premier. Et si le monde éphémère et en devenir dans lequel nous évoluons n’était qu’une image dérivée d’un autre monde ? Celui des Idées. Platon (-428 à – 347) est sans doute le disciple le plus connu de Socrate….
En savoir plus

Socrate

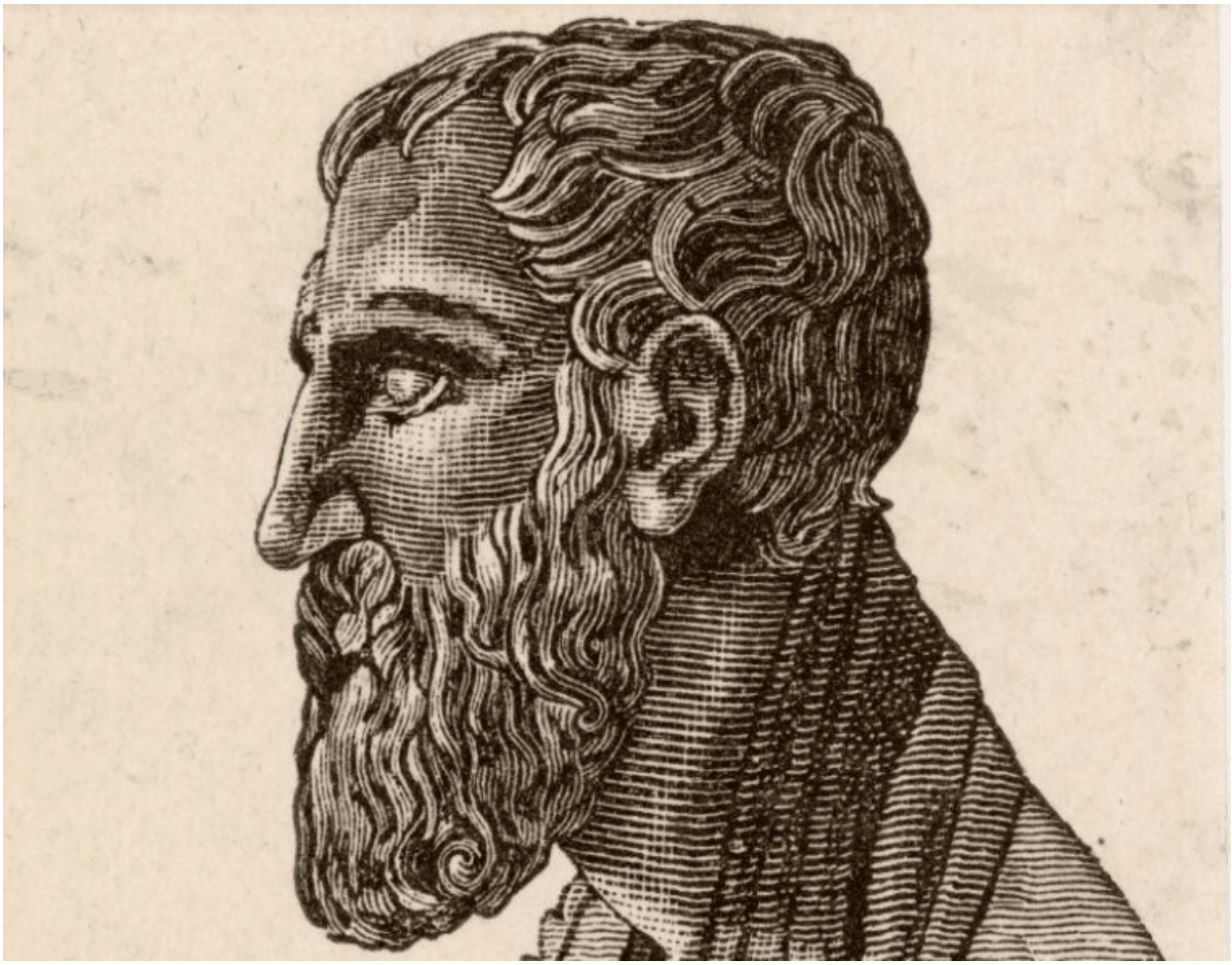


400 av. notre ère
Philo classique
« Je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien« . Socrate est l'incarnation de la philosophie occidentale et, selon l'oracle de Delphes, l'homme le plus sage de son temps. Il est l'un des fondateurs de la philosophie morale. Sa méthode : la « maïeutique », l'art de faire accoucher (les âmes);…
En savoir plus

Les sophistes

440 av. notre ère
Présocratiques
Si les faits sont objectifs, ceux-ci peuvent être sujets à interprétation. Et si le langage permettait de convaincre, d'établir des lieux communs et par là même des « vérités » partagées ? Les sophistes ont été les maîtres de la rhétorique, c'est-à-dire de l'art de convaincre. Avec l'avènement de la démocratie, les débats…
En savoir plus

Les éléates



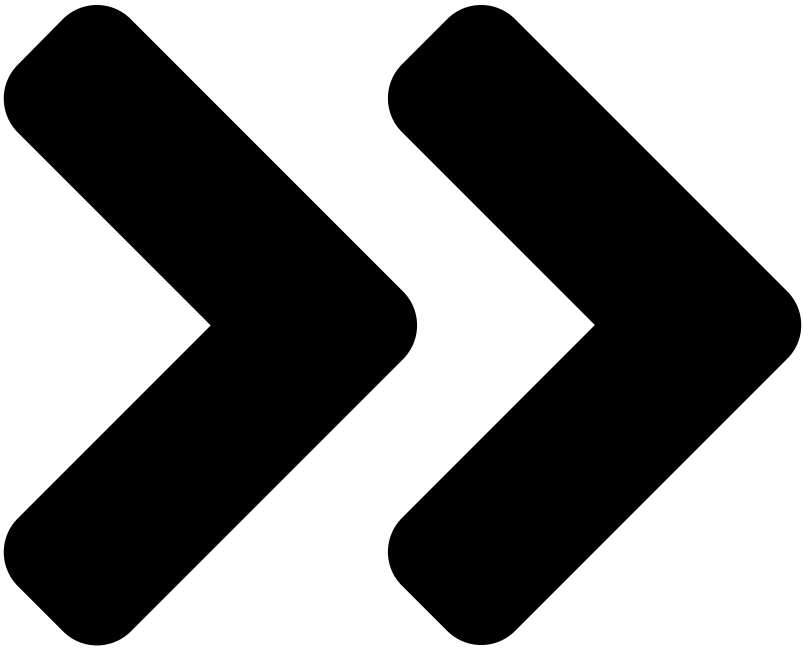
500 av. notre ère
Présocratiques
Les écoles italiennes se caractérisent par l'expérience intellectuelle couplée à une pratique de transformation de la vie. Pour les éléates et notamment Parménide, le principe de toute chose est l'Étant, l'Un, cette unité homogène de l'Univers, immuable, éternel, sans commencement, ni fin… Bref, hors du temps. Xénophane (570-475 av. n.…
En savoir plus

Les pythagoriciens

600 av. notre ère
Présocratiques
Les écoles italiennes se caractérisent par l'expérience intellectuelle couplée à une pratique de transformation de la vie. Et si l'Univers, qui semble tellement ordonnancé, était fondé sur quelque chose de rationnel et d'intelligible ? Pour les pythagoriciens, le principe premier sont les nombres et le rapport entre eux.
Pythagore (570-490…
En savoir plus

Les penseurs ioniens

600 av. notre ère
Présocratiques
Les penseurs ioniens ont expliqué le fonctionnement du monde par la raison. Se rendant compte que tout changeait, tout périssait, ils se sont alors posés une simple question : « Y a-t-il quelque chose de persistant et permanent à travers le changement ? ». Cette chose, c’est la substance. Les…
En savoir plus



1 2

Bibliographie et notes

HERSCH, Jeanne, *L'étonnement philosophique : histoire de la philosophie*, Paris, 2011.

HUISMAN, Denis (dir.), *Dictionnaire des 1000 œuvres-clés de la philosophie*, France, 1993.

LHÉRÉTÉ, Héloise, Les sagesses antiques, France, 2023.

PARAIN, Brice (dir.), *Histoire de la philosophie*, vol. 1, France, 1969.

SCHULTHESS, Daniel (prof.), *cours sur l'histoire de la philosophie*, Neuchâtel, 1998-1999.

[1] À son apogée, l'Empire Grecque fonde nombre de cités à travers l'Europe, que ce soit Marseille (la cité phocéenne), Nicée, Syracuse, certaines sur les côtes hispaniques et bien d'autres… et ce jusqu'en Mer Noire.

[2] Philosophie magazine, *S'initier à la philosophie*, hors-série n° 59, 2024.

[3] Elle est également préoccupée par le rapport entre la foi et la raison. Entre la « révélation » d'un dieu et la pensée de Platon (puis d'Aristote à partir du 12e siècle), la question du primat de l'un et de l'autre occupera nombre de réflexion de la scolastique.

[4] Pour intégrer une problématique contemporaine, à savoir celle du genre, forcée de reconnaître que les philosophies qui sont passées à la postérité étaient souvent des hommes… et si au delà d'eux, la « substance », c'est-à-dire l'élément qui soutient l'ensemble, n'était autre que la femme? Simple question contemporaine et finalement sans peu d'importance, car la femme est aussi périssable que l'homme.